



La Vague

(Die Welle)

Un film réalisé par Dennis Gansel
Allemagne, 2008
DVD Bac Films

Chapitrage du film

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

Rainer Wenger :

- se rend en voiture au lycée tout en chantant *Rock'n'Roll High School*;
- traverse la cour de récréation, la salle des professeurs ;
- rencontre sa femme Anke à la photocopieuse qui l'avertit que la proviseure Kohlhage souhaite le voir ;
- apprend par la proviseure qu'il doit assurer le cours sur l'autocratie car son collègue Wieland a déjà préparé le cours sur l'anarchie pour la semaine thématique (*Projektwoche*);
- étant quelque peu anarchique, Wieland refuse d'échanger.

Répétition d'une pièce de théâtre de Friedrich Dürrenmatt par des élèves du lycée.

Ferdi, le partenaire de Caro dans la pièce ne respecte pas le texte. Dennis n'arrive pas à gérer la troupe.

Karo et son petit ami Marco discutent, Jens leur annonce que les thématiques de la Projektwoche sont affichées : Karo choisit le cours sur l'autocratie, Marco fait de même.

Entraînement de waterpolo mené par le professeur Wenger, Marco fait partie de l'équipe.

- Soirée où les lycéens dansent, boivent et échangent de la drogue.
- Bribes de discussion : certains élèves recherchent un objectif, d'autres (Tim) recherchent l'amitié à tout prix (il offre de la drogue).

LUNDI

- Wenger se baigne dans le lac où est stationnée la péniche qui lui sert de maison, boit un café avec sa femme.

Wenger se rend en cours : les élèves l'appellent par son prénom et le tutoient.

- Qu'est-ce que l'autocratie ?
- Evocation du troisième Reich et de l'impossibilité de la mise en place d'une nouvelle dictature (selon les élèves)
- Wenger décide de faire une pause car il est interpellé par cette conviction.
- Les élèves découvrent après la classe une salle où les tables sont alignées. Wenger veut rendre le projet « vivant ».
- Réflexion sur les bases nécessaires pour la mise en place d'une autocratie :
 - * leader : Wenger
 - * respect pour ce leader : « *Monsieur Wenger* », vouvoiement, se lever pour prendre la parole (prise de conscience du corps et de la respiration)
 - * discipline : obéir
 - * structures sociales favorables : chômage important et injustice sociale, inflation, dégoût envers les politiques, nationalisme extrême
- Kevin sort, Sinan et Bomber suivent dans un premier temps leur copain, mais reviennent car ils doivent décrocher leur bac.
- Mona s'oppose dès le départ à cette mise en situation.
- Les autres élèves ont plutôt une bonne impression du cours.
- Tim est totalement enthousiasmé : il n'arrive plus à interpellier son professeur par son prénom.
- Au tableau, toutes les notions abordées sont inscrites sur le tableau.

Ces différentes scènes ne se suivent pas, elles s'enchevêtrent.

- Tim et ses parents prennent le repas du soir : Tim parle du cours de façon très enthousiaste, son père ne semble guère le considérer alors que sa mère le protège.
- Karo rentre avec Marco chez elle. Elle reproche à ses parents leur éducation trop libérale. Elle veut partir vivre à Barcelone avec Marco.

- Marco n'est pas très enthousiaste à l'idée de tout quitter, surtout la famille de Karo qu'il apprécie beaucoup. Il apprécie moins sa mère qui amène son nouveau flirt dans leur appartement.
- Kévin, Sinan et Bomber jouent à la console de jeu. Sinan est ensuite à l'entraînement de waterpolo.
- A l'entraînement de waterpolo, Marco joue de façon collective à la demande de Sinan.
- Wenger est satisfait de son cours car tous y ont pris part activement - sauf Kevin qui l'a quitté. Il prépare les autres séances.

MARDI

- A l'arrivée de Wenger, les élèves sont assis et d'une seule voix disent bonjour.
- Ils font quelques exercices physiques. Wenger arrive à faire émerger un sentiment de collectivité et d'entraide. Le cours ennemi, celui de Wieland, a lieu en effet juste au-dessous.
- Les élèves s'y ennuiant, le tableau est rempli par une écriture serrée.
- Wenger a changé de place les élèves afin que les clans, les individus disparaissent au profit d'une communauté qui est plus puissante.
- A la pause : les deux professeurs s'affrontent sous les yeux de la proviseure. Deux élèves quittent le cours sur l'anarchie qui est très ennuyeux pour suivre celui de Wenger.
- Mise en place visuelle d'une communauté : un uniforme (un jeans et une chemise blanche).
- Lisa s'achète une chemise, Jens en achète deux (une pour lui et une pour un copain qui a moins d'argent).
- Tim, en jeans et chemise blanche, est plus extrême : il brûle tous ses autres vêtements (on voit les marques Nike et Adidas).

MERCREDI

- Karo essaie une chemise blanche chez elle, sa mère se moque d'elle. Elle met un top rouge par coquetterie, son copain Marco le lui reproche.
- Dans la classe, elle est la seule à ne pas avoir respecté ce qui avait été décidé la veille.
- Elle est – pendant un temps – ignorée par Wenger, ce qui a pour but de lui montrer qu'elle n'a pas voix au chapitre si elle ne fait pas partie du groupe.
- Wenger annonce que Mona a quitté le cours, mais que d'autres élèves l'intègrent. Le cours est complet, ils ne peuvent plus accepter d'autres élèves.
- Dennis réclame un nom pour leur groupe. Le nom « *La Vague* » est choisi à l'unanimité.
- Sinan, qui dessine pendant les cours, est choisi pour dessiner le logo du groupe.
- Les élèves doivent réfléchir à une action.

-Tim est interpellé, puis agressé par deux élèves punks qui veulent de la drogue. Il refuse.

Sinan et Bomber lui viennent en aide, Sinan lui donne aussi son numéro de téléphone au cas où cela se reproduirait. Tim est heureux, il apprécie beaucoup de faire partie d'un groupe.

- Marco et Lisa, la meilleure amie de Karo discutent dans un café. Marco ne se sent pas écouté par Karo qui ne fait que ce qu'elle veut. Elle veut partir en Espagne où Marco viendrait la rejoindre dix mois plus tard. Il craint de la perdre entre temps.
- Répétition de théâtre : Karo n'est pas là, impossible de la joindre. Dennis s'affirme : il redistribue les rôles et donne des consignes fermes.
- Kevin et Bomber discutent sur la piste de skate. Bomber invite son copain à rejoindre « La vague » - sans pour autant participer au cours de Wenger. Kevin accepte : il impose à ceux qui veulent utiliser la piste de faire partie du mouvement.
- Lisa est venue rejoindre Karo chez elle pour lui montrer la vidéo de la répétition de théâtre. Karo se sent blessée car ils ont joué sans elle. Elle se sent également mise à l'écart du groupe à cause de « La vague ». Elle est jalouse lorsque Lisa lui raconte que Marco s'est confié à elle. Lisa s'énerve et dit à sa copine qu'elle devrait cesser de tout décider, de se croire le centre du monde et de s'occuper de ses proches.

Wenger découvre la page web qui a déjà été construite par Katschi. Sa compagne est irritée et l'avertit qu'il fait l'objet de discussions en salle des professeurs.

- Tim est devant son ordinateur, il ajoute la photo d'un revolver sur le site.
- La nuit, Tim en vêtements de camouflage et cagoulé tague le logo sur un mur. Kévin arrive, il souhaite se joindre au groupe. Il a fait imprimer des autocollants. Le groupe l'intègre.
- Tous partent ensuite taguer ou coller les autocollants dans toute la ville. Ils le font même sur une vitrine de restaurant alors que les gens sont sur la terrasse, sur le Christ accroché à l'extérieur d'une église, sur une voiture de police.
- Karo essaie de joindre vainement Marco qui fait partie de la bande de tagueurs. Lisa lui conseille en effet de ne pas décrocher. Karo pleure sur son lit.
- Tim veut taguer un bâtiment bâché entouré d'un échafaudage. C'est une entreprise très dangereuse. Les policiers arrivent : Tim se cache derrière la bâche, ses copains se dispersent.

JEUDI

- Place du marché : les commerçants découvrent l'immense tag sur la bâche
- Tim et ses copains visionnent cela sur le téléphone. Tim est admiré.

- Bomber imagine un salut pour « La vague » : imiter avec le bras le mouvement d'une vague. Ses copains adhèrent à sa proposition.
 - Début du cours de Wenger qui accepte la proposition de salut. Il est ravi de l'investissement des élèves.
 - Karo arrive au lycée et est outrée lorsqu'elle découvre que son frère et ses copains ne permettent pas l'entrée aux élèves qui ne font pas le salut.
 - Elle interpelle Wenger : elle pense qu'il a perdu le contrôle de « La vague ». Il lui rétorque qu'elle doit changer de cours.
 - L'accueil de Wenger dans la salle des professeurs est froid et distant, y compris par sa femme.
 - La proviseure le convoque dans son bureau : elle lui annonce qu'elle le soutient, même s'il est critiqué par ses collègues.
 - Karo et Mona veulent faire un mailing aux élèves afin de contrer le mouvement.
 - Dans la rue, des punks agressent des membres de « La vague » qui ont tagué sur leur signe. Tim sort un revolver qu'il a acheté sur le net. Il prétend que c'est un pistolet à gaz.
- Ses camarades sont choqués de sa détermination.
- Karo et Mona rédigent le tract.
 - Marco les rejoint : il invite Karo à la soirée organisée par « La vague ». Karo refuse et essaie de lui montrer que le mouvement va trop loin : images de revolver sur la page d'accueil, agressivité des membres qui ne laissent pas le choix d'appartenir ou non au groupe. Marco a besoin de « La vague », c'est la famille qu'il n'a pas.
 - Tim attend Wenger chez lui : il veut être son garde du corps. De fait, il ne veut pas rentrer chez lui car il n'est pas compris. Wenger refuse ce rôle, mais l'invite chez lui à manger. Sa femme qui rentre ensuite le désapprouve.

Va-et-vient entre des scènes montrant Karo en train de finaliser les tracts et la fête sur la plage. Karo n'arrive pas à envoyer le mailing car il y a un problème de connexion internet, elle fait des photocopies qu'elle dépose devant chaque salle. Il est tard, les lumières s'éteignent, elle quitte le lycée précipitamment, angoissée, elle a l'impression d'être suivie.

- Sur la plage, la fête bat son plein. Marco et Lisa se rapprochent. Sinan et Marco invitent tous les membres du groupe à venir les soutenir le lendemain au match de waterpolo, habillés en chemise blanche.

VENDREDI

- Wenger se lève, va chercher son journal, il découvre la photo du tag sur la bâche sur la première page et également Tim qui a passé la nuit devant sa maison.
- Un jeune lance un pot de peinture rouge du haut d'un pont sur la voiture de Wenger.

Quelques membres du groupe de « La vague », dont Marco et Lisa, découvrent les tracts. Ils savent que Karo en est à l'origine. Marco lui parlera après le match. Ils veulent détruire les tracts.

- Wenger, suivi de Tim comme d'un garde du corps, arrive en colère devant la classe. Il reprend le rôle d'un enseignant plus « classique », les choses prenant un virage dangereux.

Ils demandent aux élèves de réfléchir à leur expérience de la semaine en couchant sur le papier ce qu'ils ont vécu.

- En fin de cours, Wenger invite tous les élèves à venir les supporter au match. Tim veut (se) dénoncer en ce qui concerne le tag. Wenger refuse de l'apprendre. Il voudrait que Tim sorte plus fort de cette expérience et essaie de lui faire comprendre qu'on est plus fort ensemble et qu'il doit cesser de s'isoler. Il l'invite à venir voir le match.

- Les membres du groupe obligent leurs supporters à porter une chemise ornée du logo.

Karo et Lisa sont refoulées à l'entrée. Elles réussissent néanmoins à pénétrer dans la piscine pour lancer les tracts au-dessus du public.

- La rivalité entre les deux équipes de waterpolo est encore plus exacerbée qu'habituellement : Sinan retient au fond de la piscine le joueur de l'équipe adverse, Wenger est obligé d'intervenir.

- Des bagarres éclatent dans le public. Marco observe.

- Wenger et sa femme se disputent. Elle l'accuse d'être égocentrique ce qui l'aurait aveuglé.

Il lui rétorque qu'elle est jalouse de son succès auprès des élèves. Les échanges se transforment en une confrontation sur la différence de niveau social. Anke Wenger s'en va.

- Karo et Marco se disputent. Cette dispute est en quelque sorte le calque de la précédente : Marco s'est senti enfin exister, Karo ayant une personnalité très forte. Marco en vient aux mains et frappe Karo qui ne veut plus le voir.

- Alors que Wenger lit les devoirs de ses élèves, Marco arrive et reproche au mouvement « La vague » de l'avoir changé : il a giflé Karo. Il veut que Wenger cesse l'expérience.

Wenger rétorque que personne n'a à lui dicter ce qu'il doit faire.

- Encore au soir, Wenger téléphone à la proviseure : il assume l'entière responsabilité de ce qui s'est passé. Il souhaiterait parler encore une fois à ses élèves.

- Wenger envoie des SMS aux élèves. Il leur donne rendez-vous le lendemain midi dans la salle polyvalente pour parler de l'avenir de « La vague ».

- Musique au rythme répétitif et angoissant : quelque chose se prépare, mais quoi ?

SAMEDI

- Wenger s'habille devant son miroir, il est conscient du moment important qui arrive.

- Les élèves s'installent dans la salle.

- Wenger tarde à paraître, Tim lui rappelle l'heure et lui demande pour rester devant.

Wenger lui demande de fermer les portes.

- Wenger entre en scène, les élèves se lèvent. Il fait le salut en silence, ils lui répondent en faisant de même et s'assoient.

- Wenger lit des extraits des devoirs, tous font l'éloge du mouvement. Puis il fait un discours fasciste : il critique la société, sa politique, son économie et met ainsi en exergue les valeurs de « La vague ».
- Marco se lève car il n'adhère plus au mouvement. Wenger, en tant leader – « *Führer* » – l'enjoint à reprendre place et se taire.
- Wenger continue son discours avec encore plus de véhémence, de violence ; les élèves applaudissent sauf Marco qui continue à s'opposer.
- Wenger exige qu'on amène le « *traître* » sur l'estrade afin de le punir, ce que certains se chargent de faire, dont Bomber. Il demande aux élèves quelle punition il faut lui infliger. Certains crient qu'il faut le mettre dehors.
- Wenger s'adresse alors, non plus au groupe, mais à l'individu : il interpelle Bomber. Il lui demande de donner son opinion.
- Bomber est interpellé : il a agi parce que le leader l'a dit. Il est incapable de prononcer et donc d'assumer une décision individuelle.
- Wenger leur démontre ainsi comment une seule personne peut diriger un groupe et amener les individus de ce groupe à faire des actions qu'individuellement ils ne feraient pas, à utiliser la violence (auraient-ils tué Marco s'il leur avait demandé ?). C'est ce qu'on appelle une dictature.
- Wenger interpelle les élèves en les invitant à se remémorer ce qu'ils avaient dit au début de la semaine à propos de la dictature. Il leur prouve ainsi qu'il est toujours possible – et ce très facilement – qu'une dictature soit mise en place.
- Il s'excuse d'être allé trop loin dans l'expérience. Tout est terminé.
- Dennis et Tim n'arrivent pas à accepter cette annonce. Dennis pense qu'il suffit de corriger certaines dérives afin que le mouvement puisse perdurer.
- Wenger leur demande de rentrer chez eux pour y réfléchir. Les élèves, démobilisés, se lèvent peu à peu pour quitter la salle.
- Soudain, Tim s'avance sur la scène, brandit son arme et interdit les élèves de repartir chez eux.
- Il se sent trahi par Wenger et exige que « La vague » continue à vivre.
- Bomber s'avance pour le désarmer car il s'agit – d'après les dires de Tim – d'un pistolet à gaz. Tim tire et le blesse à l'épaule.
- Tim veut qu'on le prenne au sérieux. Il brandit son arme sur la salle, sur Wenger : « *La vague, c'était ma vie !* ».
- Wenger s'approche, lui demande de baisser son arme. Tim menace de le tuer. Wenger réussit à lui faire baisser son arme en lui rétorquant qu'il n'y aurait plus de leader pour le groupe.
- Alors que Wenger, inquiet, se tourne à nouveau vers Bomber, que les autres élèves poussent un soupir de soulagement, Tim se tire une balle dans la bouche.
- Wenger est désemparé. La scène s'achève par un fondu blanc qui symbolise le vide, la mort, le non-retour.

Scène sans paroles avec une musique profonde marquée par la présence de la contrebasse.

La caméra est devant Wenger, elle suit principalement son regard. Il marche entre deux policiers :

- Bomber est emmené en ambulance ;
- le corps de Tim est emmené dans un cercueil ;
- les élèves sont pétrifiés, certains prennent des photos ou filment la scène, Lisa est effondrée en pleurs, la presse est déjà là...
- il croise les regards de Marco, de sa femme Anke, des collègues, de la proviseure, de Karo et ses parents, de Mona ... des sentiments de désespoir, de reproche, de pitié ...
- Wenger quitte les lieux en voiture de police.
- Karo et Marco se réconcilient. Ils s'approchent de Mona en sanglots. Karo l'enlace.
- Dernière image sur Wenger au regard hagard qui prend conscience de sa responsabilité, Il est désemparé...

Générique de fin sur la chanson « *Was dich so verändert hat* » (« *Qu'est-ce qui fait que tu as autant changé ?* ») chantée par Jan Plewka.